



Président :

BULLETIN D'INFORMATION N°

8

Nicolas VASSILIEFF

Période du 3 MAI

au 26 JUIN 1977

LE MOT DU PRÉSIDENT

Je crois que nous avons terminé l'année rotarienne en beauté, je remercie tous ceux qui m'ont aidé à accomplir ma tâche; mes remerciements vont beaucoup à Jean GOURDET qui a mené à terme ce bulletin.

Jean GOURDET a demandé à être dispensé d'assiduité; je le déplore, en lui disant que nous serons toujours ravis de le voir parmi nous.

Bon courage et bonne année à Roger CAVILLON et à son équipe : la roue tourne bien puisque tous les postes changent de titulaire.

Bonnes vacances à tous et rendez-vous au mois de septembre.

Nicolas VASSILIEFF

REUNION STATUTAIRE DU 9 MAI

Visiteurs : Georges LOUIS du club de Limoges.
MM. JOUAN et SASTRE invités de Jean QUENTIN.

Le Président donne connaissance de la réunion du comité du 2 mai paru d'ailleurs dans le bulletin n° 7 distribué ce jour.

Puis c'est la conférence de Monsieur SASTRE qui est thanatopracteur. La thanatopraxie, qu'est-elle ? C'est l'art, la science de retarder les conséquences biochimiques inévitables du corps humain après la mort, donc éviter, retarder tout simplement la décomposition.

En général, le but est de conserver l'aspect du défunt, voir même de lui redonner sa ressemblance dans le cas de mutilations (accidents, autopsie). Nous ne parlerons pas des moyens employés, ponctions, infiltrations chimiques etc ... qui n'ont rien de commun avec la momification Egyptienne. Sans respect pour la "MORT" (la mort c'est pour les autres, c'est bien connu) nos amis ont accueilli très gaiement cette conférence, et les questions posées ne furent pas très tristes.

°
° °

REUNION STATUTAIRE DU 17 MAI

Visiteurs : PAQUET et BOURLAND du club de l'ISLE-ADAM-BEAUMONT.

Jean-Louis et Hélène TOMINO nous adressent une gentille carte de la Martinique où ils se sont rendus grâce au voyage qu'ils ont gagné à la tombola de notre 25ème anniversaire ... il y aura bientôt un an.

Présences extérieures : R. CAVILLON à la réunion des futurs présidents du 166° District et J. BLOMET au club de L'ISLE-ADAM.

Le Président nous donne de bonnes nouvelles de José BERTHELOT. Il faut aller le voir, il s'ennuie tellement entre les quatre murs de sa chambre. Il attend, comme nous tous, le soleil.

Notre cloche a disparu du Grand Cerf, ne serait-ce pas le fait d'un collectionneur de cloches !

Conférence de notre nouvel ami Jean WEBER. Ce n'est pas un nouvel ami rotarien puisque auparavant il appartenait au club de CONDOM. Classification : Banque - Age 45 ans - fonction : directeur de la Banque Parisienne de Crédit (B.P.C.) à PONTOISE.

De son ancienne résidence, Jean aurait pu nous parler de la gastronomie de ce haut lieu de l'Armagnac, de l'humour et d'anecdotes de là-bas, mais aujourd'hui il s'en tient à la chasse à la palombe en Gascogne.

Elle se chasse de la St-Michel (25 septembre) à mi-novembre. A la Saint-Luc c'est le grand truc ! La palombe c'est notre pigeon ramier, migrateur, on le traque quand il descend des pays scandinaves. Il passait, il n'y a pas tellement d'années, du côté de DRANCY, mais maintenant il emprunte la vallée du Rhône. On pense que les radars le désorientent, comme à MONT DE MARSAN où il y a une base importante d'aviation.

Le palombère c'est le chasseur, la palombière c'est l'endroit où l'on prend le pigeon. Et notre ami nous décrit avec force détails comment s'installe une palombière, avec les chasseurs dans la tranchée, les quetteurs qui manoeuvrent les "appeaux", la mare d'eau où l'oiseau va aller se désaltérer, et comment, souvent après des jours d'attente, le filet s'abat sur les pauvres oiseaux : on les tue, hélas, mais on les mange soit frais, soit plus tard en salmis.

Certaines âmes sensibles ont été chagrinées, comme l'âme de B.B. l'est pour les bébés phoques, mais là-bas la chasse à la palombe est une véritable institution, une passion. Le plus pauvre quitte son travail pendant deux mois pour traquer la palombe.

Merci Jean WEBER, ta conférence nous a très intéressés.

° ° °

REUNION STATUTAIRE DU 23 MAI

Visiteur : Gilbert OLIVIER du club de PARIS.

Nos amis QUENTIN et LEMAIRE sont allés au 19 au 21 à NEW-YORK avec le Lions-Club.

28 d'entre nous, avec leurs épouses et enfants, se sont rendus à ERDINGTON faire visite à notre nouveau club-contact d'Angleterre. La rencontre fut parfaite, chaleureuse, sympathique et l'organisation du voyage, du séjour, fut excellemment préparée par notre ami Charles VEYRIE. Celui-ci nous en fera un compte-rendu dans le bulletin n° 1 de l'année 77-78.

° ° °

REUNION STATUTAIRE DU 6 JUIN 1977

Invité : M. BROSSARD par Jean WEBER.

Présences extérieures : GREGOIRE, plusieurs visites aux clubs de PARIS, VERSAILLES. WAGENAAR le 1°/6 à L'ISLE-ADAM où il a parlé des clubs-contact.

Remise de charte au nouveau club du Vésinet le 22/6 au restaurant Henri IV à ST. GERMAIN.

3 juillet. Concours, exposition, compétition de vieilles voitures automobiles de 1898 à 1950 à Compiègne sous l'égide de notre ami Jacques BLOMET.

Puis conférence statutaire de notre ami Roger FRETILLE de la Société Générale sur l'activité bancaire durant les 20 dernières années. Rappelons que notre ami FRETILLE remplace Louis CHAMONTIN retiré à ST. RAPHAEL, qui ne s'est pas rendu compte du changement, de la révolution, intervenus dans le fonctionnement des banques, leur activité depuis quelque vingt ans.

La cause principale : le développement du commerce, de l'argent, nécessité

par l'expansion économique du pays survenue en peu de temps. Besoins pour développer l'industrie, la production, besoins de la population pour mieux vivre : constructions, équipements ménagers, loisirs. Nécessité d'investir, donc d'emprunter. La banque était là pour satisfaire tout le monde. C'est ce que notre ami nous explique et nous démontre par des chiffres en nous parlant de :

1. la transformation et de l'évolution de l'économie.
2. la réglementation de la banque
3. la concurrence bancaire.

° ° °

REUNION STATUTAIRE DU 13.6.77

Visiteurs : ROCHE du club de MAGNY
 LOUIS du club de LIMOGES
 Monsieur DEVIMES, Attaché à la Direction des Relations Extérieures,
 Ile de France ELF-FRANCE, invité de Roger COTTARD, nous parle du
 pétrole.

Actuellement, c'est le Moyen-Orient le 1^o producteur mondial de pétrole. A la suite de la guerre du Kipour (7.10.73) le pétrole manque et les producteurs s'affirment par l'O.P.E.C. en imposant leur prix. Celui-ci croit considérablement et provoque la crise économique.

Prix brut	1970 le baril (158 l)	1 dollar	4 Cents
		1973	"	3 " 8 "
		1975	"	11 " 71 "
		1976	"	12 "

Ce qui provoque une ponction de 2.5 sur le p.n.b. et un ralentissement de l'économie et une baisse de la consommation. Les installations de raffinage de ce fait travaillent à 70 % de leur capacité et le prix de raffinage passe de 25 à 50 F. la tonne.

Besoins français annuels : 100 millions de T.
 Production française : 1 M.T.

Monsieur DEVIMES nous donne des renseignements sur les productions mondiales et d'où viennent nos besoins :

75 millions de T.	du Moyen-Orient
12 "	" " d'Algérie
13 "	" " divers (charbon, hydraulique)

Il faut donc rechercher ailleurs l'or noir et la France par sa technique est particulièrement bien placée et vient, en outre, au 3ème rang pour la surface

du domaine minier exploitable en mer d'Iroise, au Groeland, au Gabon.

Il faut bien entendu encore revenir ou recourir au charbon et exploiter l'énergie nucléaire.

En l'an 2000, on pense que :

50 %	de l'énergie	proviendra	du pétrole
20 %	"	"	du nucléaire
25 %	"	"	du charbon
5 %	"	"	de l'hydraulique

Cependant le pétrole sera toujours cher mais il ne s'épuisera pas encore rapidement si l'on intensifie le développement de la recherche en mer et celle des nouvelles énergies et si l'on fait des économies de consommation.

Ensuite Monsieur DEVIMES nous projette un film sur une plate-forme de recherche en mer, très intéressant. Mais quelles difficultés et à quel prix ces recherches. Celles-ci reviennent de 4 à 500.000 F. par jour.

° ° °

REUNION STATUTAIRE DU 20/6/77 ET ASSEMBLEE GENERALE DU CLUB

. Compte-rendu financier (voir fiche jointe)

. Compte-rendu moral :

- rappel du 25° anniversaire, de nos activités principales (Médecins sans frontière, fondation Rotary, aide à la Cité de l'Espérance, etc ..)

- Effectif : départ de BOURDILA, CIOARA, FOUET, SCIAMMA, VERLHUST mais compensé par un nombre égal de nouvelles recrues : FRETILLE, LECANU, LESSUR, MONT AUDIE et WEBER.

La démission regrettable et inattendue de Paul SCIAMMA a permis à chacun de faire des critiques et des auto-critiques franches sur le comportement du club et de nous-mêmes. Le Président se félicite de cette franchise qui n'a nullement créé un schisme mais au contraire resserré nos liens d'amitié et provoqué un réveil du club.

Le Président remercie tous ceux qui ont participé, par des actions particulières, au fonctionnement du club. L'année 76-77 fut une très bonne année rotarienne, chacun le reconnaît. Ceux qui ont oublié nos activités qu'ils se reportent donc en cette fin d'année à notre bulletin.

21 d'entre nous (épouses et enfants compris) sont allés rendre visite à notre sympathique club des RANGIERS (Suisse) les 18 et 19 Juin. La réception fut comme toujours cordiale, simple, sympathique. J. GOURDET nous en fera un compte-rendu succinct dans le bulletin N° 1 de l'année 77/78.

REUNION STATUTAIRE DU 27 JUIN 1977 - PASSATION DES POUVOIRS.

Nous étions fort nombreux, avec nos épouses et amis, sur les hauteurs de l'Hautil, aux "Cotyeaux" pour collaborer de coeur surtout à la passation des pouvoirs entre le président sortant Nicolas VASSILIEFF et le futur président Roger CAVILLON.

Raymond GREGOIRE et sa charmante épouse étaient là, venus des LOGES EN JOSAS; nous accompagnaient également Madame PRION, Monsieur et Madame Gilbert OLIVIER du club de PARIS, Directeur Général de l'ESSEC, le past-gouverneur J.J. JARRY et Madame, André PAQUET président sortant du club de l'ISLE-ADAM-BEAUMONT et Madame, Pierre GRIZOT président du Lions-Club et Madame. Et presque tous les rotariens avec leur épouse, constituant une docte réunion, il ne manquait que Pierre BOURQUIN, Victor COUPIN, José BERTHELOT auquel sont allés nos souhaits de bon rétablissement, et notre ami BOURDILA, retiré récemment au club de MONTFORT-L'AMAURY, s'est excusé au dernier moment de ne pouvoir être des nôtres, à son grand regret, car il nous avait assurés de sa présence, ainsi que VAN DE MAELE.

L'apéritif fut pris à l'extérieur, il faisait beau et les photos-souvenirs furent tirées : les hommes seuls, les femmes seules et enfin hommes et femmes.

Nicolas VASSILIEFF souhaita la bienvenue aux invités et bon appétit à tout le monde. Entre la poire et le fromage, il fut procédé à la cérémonie traditionnelle de la passation des pouvoirs. On nota une lacune, la roulette rotarienne ornée d'un diamant en son centre n'a pu être remise par notre président-fondateur Robert DASSENCOURT, au président sortant Nicolas, car ou le Secrétaire ou le Chef du protocole avait oublié de se la procurer.

Nous suggérons qu'elle soit remise au retour des vacances de Robert et pourquoi pas, pour plus de solennité, lors de la venue du Gouverneur le 5 septembre prochain ?

Ci-après, le discours du président sortant, Nicolas VASSILIEFF. Celui du nouveau président Roger paraîtra en tête du bulletin N° 1 de l'année 77-78 qui sera édité dans la première quinzaine de Juillet avec la composition du Comité et Commissions d'Actions.

°
° °

La roue dans notre club s'était quelque peu arrêtée de tourner. Aujourd'hui, elle va repartir.

Que vous dire, au moment de quitter une présidence certes longue, mais combien agréable pour moi et aussi pour Monique.

Lors de la séance du 10 novembre 1975, où je présidais officiellement pour la première fois le club, je vous avais annoncé un certain nombre d'actions que j'envisageais de mener. J'ai relu ce que j'avais dit alors : nous avons fait tout ce qui avait été prévu, sauf dans le domaine de l'action professionnelle où les opérations carrières vers les jeunes militaires libérables n'ont pas eu lieu, les militaires, pour une raison qui m'est inconnue, ne s'étant pas manifestés.

Mais ce qui m'importait le plus, c'était les deux actions que j'avais à coeur de réaliser : l'augmentation de l'effectif et la consolidation de l'amitié entre nous.

L'augmentation de l'effectif n'est pas réalisée, à cause de nombreux départs, mais les visages au club ont bien changé et la moyenne d'âge a considérablement diminué (aujourd'hui, la moyenne est de 53 ans, et de 49 si l'on ne prend pas en compte dans le calcul les M.R.A., dispensés d'assiduité). Les départs, disais-je, ont été nombreux depuis 2 ans. LEBE, DESTREE, CIOARA, FOUET, VERHULST, SCIAMMA, BOURDILA : je ne cite pas CHAMONTIN, car s'il est parti, il a eu la gentillesse de rester membre du club.

Nous avons accueilli parmi nous, pendant cette période : LAGRANGE, MELE, FRETILLE, LECANU, LESUR, de MONTAUDIE, WEBER : les arrivées ont donc compensé les départs. Avec les quelques personnes dont on envisage l'entrée, je pense laisser une situation satisfaisante.

Quant à l'amitié dans notre club, c'est le sujet de ma plus grande satisfaction. Cette amitié est solide et sans arrière pensée, et avec une telle ambiance, nous avons pu et nous pourrons aller de l'avant.

Je quitte donc la présidence, fatigué mais heureux. Heureux et fier. Heureux d'avoir contribué à la marche du club, heureux de m'être fait de vous de bons, de très bons amis. Fier, plus que jamais, d'être rotarien, et rotarien au club de PONTOISE-CERGY.

J'ai été critiqué, et c'est bien normal : j'ai surtout apprécié les critiques que l'on appelle constructives, car la critique gratuite, pour la critique, est bien inutile. Je me suis amusé justement à prendre note de ces critiques et j'en ai dressé une liste. Vous allez voir comme les rotariens sont méchants :

lorsque je commençais à l'heure, j'étais un tyran
mais

lorsque j'attendais les derniers, j'étais trop tolérant

Si je demandais l'assiduité, je me conduisais en despote
mais

Si je ne disais rien, je m'en foutais.

Quand je prenais la parole, je devenais assommant
mais

Lorsque je la donnais, je m'en débarrassais.

*Si je réclamaïis le silence, c'était de l'abus de pouvoir
Mais
Si je laissais la pagaille, je manquais d'autorité.*

*Si j'étais fermé, je me prenais au sérieux
Mais
Si j'étais débonnaire, je n'étais pas à la hauteur.*

*Lorsque j'exposais mes idées, on était forcément contre
Mais
Lorsque je demandais des choix, j'étais un indécis.*

*Si j'étais dynamique, j'étais un excité
Mais
Si j'étais prudent, j'étais un incapable.*

*Quand je faisais tout tout seul, j'étais un prétentieux
Mais
Quand je déléguais, j'étais un paresseux.*

Il m'est arrivé d'être prévenant avec vous, Mesdames : j'étais alors un obséquieux. Mais quand je ne l'ai pas été, j'étais un orgueilleux.

Vous voyez que la tâche d'un Président n'est guère facile. Je me suis efforcé de l'accomplir le mieux possible, et c'est à vous de me juger et non à moi de me justifier.

Merci à vous tous qui avez contribué à la bonne marche du Club. Evidemment, parmi vous certains, ceux du Comité, sont plus "en prise" avec les problèmes et les actions du Club, et merci tout particulièrement à eux.

Le Président travaille surtout, journellement si j'ose dire, avec trois personnes qui sont le Chef du Protocole, le Secrétaire et le Trésorier. Ces trois fonctions ont été tenues par trois bons amis, à qui je dis merci et à qui je voudrais offrir en souvenir de cette année rotarienne, qui a duré presque deux ans, un petit souvenir.

Je voudrais que mes invités de ce soir gardent également de cette manifestation un petit souvenir :

(A J.J. JARRY) Mon cher Past-Gouverneur : j'étais admis au Rotary en Janvier 1972, vous étiez Gouverneur de notre District. Le 10 novembre 75, je prenais la Présidence (et par accident) du club : vous étiez présent à notre réunion. Aujourd'hui, je quitte la Présidence : vous êtes là. Est-ce une coïncidence, est-ce de l'amitié, est-ce de la surveillance, je ne sais ! Ceci dit, vous recevoir est un plaisir, et en souvenir de nos rencontres, et de cette journée, acceptez avec mes amitiés et les salutations de tout le Club notre fanion.

(A Gilbert OLIVIER) : Il y a aujourd'hui un invité parmi nous particulièrement important pour moi. C'est Gilbert OLIVIER. Si Louis CHAMONTIN fut mon parrain au club, c'est Gilbert OLIVIER qui est mon vrai parrain au Rotary, et Monique et moi ne lui dirons jamais assez merci de nous avoir fait connaître le Rotary, et permis d'entrer dans un club où nous avons tellement d'amis véritables. Faisant abstraction de nos rapports hiérarchiques professionnels, vous avez été pour moi souvent d'un conseil précieux (j'allais dire un guide, mais le mot a été déjà utilisé) et si, tout compte fait, ma présidence s'est bien déroulée, je vous le dois un peu. Merci et acceptez ce souvenir en reconnaissance.

(A André PAQUET) : Mon cher André, nos clubs sont voisins, nous sommes vos parrains, mais nous sommes surtout des amis. Les membres de nos 2 clubs ont vite sympathisé, et c'est tant mieux. Si tous les clubs étaient liés d'amitié comme nous le sommes, ce serait formidable. Tu as mené ton club brillamment, tu quittes ta présidence après-demain : tu peux être fier de ton année. En guise d'amitié, acceptes cet ouvrage sur le Rotary : lis-le, cela te fera beaucoup de bien.

(A Pierre GRIZOT) : Mon cher Pierre, je n'ai eu aucun scrupule à t'inviter ce soir dans une réunion très rotarienne, car je sais qu'ici tu n'as que des amis et que tu es l'ami de chacun de nous. Et si j'ai désiré ta présence, et celle de ton épouse, c'est pour bien montrer qu'aucun esprit de compétition ne m'habite (et ne m'a jamais habité) en ce qui concerne nos 2 clubs. Nous avons des organisations différentes pour un but unique qui est celui de servir autrui. Nous sommes d'une même région : nous sommes donc amenés à nous entendre et à nous réunir pour servir, et non pour nous faire concurrence. Il y a un peu plus d'un an, nous en parlions ensemble; en nous promettant de réaliser nos souhaits. Ils ont été réalisés, et je remercie ton Club d'y avoir contribué. Je souhaite que nos successeurs prennent la relève et travaillent dans le même sens pour une union et une amitié encore plus étroites. Merci à toi et reçois en signe d'amitié ce livre qui parle du service à autrui.

(A Roger CAVILLON) : Voilà mon cher Roger, j'ai presque terminé. Je vais te passer non le flambeau, mais le collier, dans tous les sens du terme. Ce collier est lourd, car il porte sur lui l'expérience de tes 24 prédécesseurs. Que cette expérience te profite, que ton année de présidence soit riche en actions et que la vie du club soit intense : je te le souhaite de tout coeur. Tu t'es entouré d'une équipe vigoureuse, décidée à travailler; tu peux aussi compter sur tous les membres du club : il faut seulement de temps en temps les secouer. Tu sais, mon cher Roger, les chefs se passent entre eux des secrets. Etre chef, cela s'apprend, avec des recettes. Alors permets-moi de te dévoiler ces recettes secrètes qui feront de toi un Président incontestable et incontesté :

- ARTICLE I *Le Président a raison*
- ARTICLE II *Le Président a toujours raison*
- ARTICLE III *Même si un rotarien a raison, c'est l'article I qui s'applique*
- ARTICLE IV *Le Président ne mange pas, il se nourrit*
- ARTICLE V *Le Président ne boit pas, il goûte*
- ARTICLE VI *Le Président ne dort pas, il se repose*
- ARTICLE VII *Le Président n'est jamais en retard, il est retenu*
- ARTICLE VIII *Le Président ne quitte jamais une réunion rotarienne, il est appelé.*
-
- ARTICLE IX *Le Président n'entretient pas de relations avec les épouses de ses amis du Club, il les éduque.*
-
- ARTICLE X *Si un rotarien vient voir le Président avec des idées personnelles, il repart avec les idées du Président*
-
- ARTICLE XI *Le Président reste Le Président, même en slip.*
- ARTICLE XII *Le Président est obligé de penser pour les autres.*

*Avec ces recettes, mon cher Roger, tu seras un très grand Président :
bonne année !*